

Intervention au CNLE du 14 juin 2012

Dominique PION

Fabrice FRISCOURT

Dominique Pion :

Les rencontres européennes sont organisées chaque année, depuis 2003, par la présidence en exercice lors du premier semestre. La première rencontre, en 2001, avait été organisée par le gouvernement belge.

Un thème est défini pour chaque rencontre et les personnes en situation de pauvreté élaborent leurs propositions qui sont portées par les délégués qui se rendent à Bruxelles.

Le thème de la rencontre cette année était le sans-abrisme et l'accès au logement en temps de crise.

C'est la 2^{ème} fois que je participe aux rencontres européennes des personnes en situation de pauvreté et, chaque fois, je suis surprise, espérant que les médias grossissaient la misère des Etats membres mais, malheureusement, ils sont en-deçà de la réalité.

Cette année, j'ai eu l'honneur de participer à la session d'ouverture et de prendre la parole devant les officiels, les politiques et devant mes pairs des Etats membres de l'Europe. Il y a 3 ans de cela j'en aurais été incapable mais grâce à ma participation à la M.O.C.¹, au CCPA², cela a pu être possible ; c'est pourquoi il faut que ces rencontres continuent, ainsi que toutes les autres formes de participation des personnes précaires. L'expérience de la pauvreté de chacun dans son pays rapportée lors de ces journées devrait inciter les gouvernements à prendre en considération la parole des personnes expertes de la pauvreté pour améliorer les réponses apportées au niveau national.

Pendant les ateliers, les échanges sont riches, intenses, nous y apprenons les bonnes et les mauvaises pratiques des gouvernements des pays membres. Il y a des témoignages très durs et pourtant nous ne perdons pas espoir, surtout en voyant combien EAPN est présent et actif dans l'Union Européenne. Savoir que d'autres personnes luttent à nos côtés pour tenter d'éradiquer la misère, cela ne peut que nous inciter à nous investir davantage.

Il y a aussi les rencontres informelles pendant les pauses autour d'un café, d'un thé, ou lors des déjeuners ; les dialogues se lient, et si on ne parle pas la même langue, on se comprend ; des amitiés se nouent, on se reconnaît dans l'autre qui vit à des milliers de km la même situation que nous ; cela crée des liens, de la chaleur et des rires.

Lors du repas officiel, j'ai été conviée à partager la table des officiels, avec la ministre irlandaise, le Dr Lieve FRENSEN, directrice de la communication à la Commission européenne, Mr Ludo HOREMANS, président d'EAPN³ Europe, et Freek, de la FEANTSA⁴. Cela n'est pas donné à tout le

¹ Méthode ouverte de coordination (méthode de travail mise en place par la Commission européenne).

² Conseil consultatif des personnes accueillies ou accompagnées.

³ European Anti-Poverty Network (réseau européen de lutte contre la pauvreté).

monde de faire des rencontres pareilles, de pouvoir échanger librement sur la crise, la politique avec les personnes qui sont au cœur de l'action, discuter de la participation des personnes précaires avec la directrice de la communication, lui expliquer pourquoi il est important que cela perdure et l'importance que cela donne aux personnes d'être acteurs et ne plus subir ; je vous avoue que cela est valorisant pour une personne comme moi qui il y a un an encore était hébergée en CHRS.

Lors de ces journées très riches, 3 faits m'ont marquée :

Pendant l'atelier du matin, quand les participants Hongrois ont témoigné que pour lutter contre la crise leur gouvernement supprimait l'allocation handicapé, l'alloc familiale, l'alloc logement et surtout fermait des écoles. Quel avenir pour un pays qui n'éduque pas ses enfants ?

En réunion de dialogue pendant la seconde journée, le témoignage d'une personne en grande précarité, qui avait une entreprise, 16 salariés, une maison, une famille, et qui a tout perdu à cause de la crise qui frappe toute l'Europe et particulièrement la Grèce. Depuis 12 mois, il vit dans un parc à Athènes, où cet hiver 39 sans-abri sont morts.

Enfin les présentations créatives des participants qui montrent la force, la créativité, l'imagination et l'intelligence des personnes en situation de pauvreté qui, avec une image, un mot, un geste arrivent à mettre l'accent sur leurs difficultés et leurs réalités quotidiennes. J'ai un regret : que nos députés ne soient pas présents lors de ces journées, ils découvriraient la force vive que nous sommes et l'envie que nous avons de participer à l'évaluation des politiques publiques.

Il faut impérativement que la participation des personnes perdure et que les rencontres européennes des personnes en situation de pauvreté restent inscrites à l'agenda de la Commission européenne.

Fabrice Friscourt :

Je suis venu aux journées européennes avec une perception plutôt négative de l'Europe.

Ayant vécu dans la rue plusieurs années, devant le regard d'invisibilité et déshumanisant des autres à mon égard, enfermé dans mon hexagone Franco-français, je ne pouvais imaginer qu'au cœur de l'Europe des institutions, des personnes précaires, des professionnels, des politiques venant de toute l'Europe se réunissait avec EAPN pour tenter d'éradiquer la pauvreté, et m'aider moi Fabrice à me relever.

Il n'a fallu qu'une simple réunion pour me faire comprendre ce combat et me donner envie de m'investir dans la lutte contre la pauvreté et la participation, avec le CCPA, le comité des territoires pilotes pour le Logement d'abord, dans les Bouches-du-Rhône, la mise en place du CCRPA⁵ en région PACA.

Pendant les ateliers et les manifestations, les témoignages entendus m'ont convaincu de la nécessité de leur ouvrir les yeux et de leur faire comprendre que la pauvreté n'est pas une fatalité mais un fléau et que les personnes ne sont pas responsables de la crise.

4 Fédération Européenne des Associations Nationales Travaillant avec les Sans-Abri.

⁵ Déclinaison régionale du CCPA.

Ces journées passées à débattre, à échanger, à manifester avec les différentes personnes en état de pauvreté venues de toute l'Europe m'ont fait percevoir une autre vision très positive de l'Europe et ont fait de moi un européen.

Un des moments très forts a été la manifestation des « cartons rouges » devant le Parlement européen, en signe de protestation envers les gouvernements des Etats membres et des institutions européennes qui font payer aux plus pauvres la crise provoquée par les plus riches.

Il serait bon que les dirigeants européens qui ont donné naissance il y a 60 ans à l'Union Européenne se rappellent des objectifs qui visent le respect des droits, le bien-être, la solidarité et la coopération

Voici les principales recommandations issues de nos travaux :

- Le droit au logement, la lutte contre le sans-abrisme et l'accompagnement des personnes à la rue doit être une stratégie globale, intégrée dans la stratégie européenne 2020 et dans la réflexion sur le Logement d'abord.
- Implication de l'ensemble des parties prenantes, et en particulier les personnes en situation de pauvreté, aux discussions. Développer la démarche de Coopération.
- Investir de nouvelles ressources dans cette lutte. Pas de réduction des dépenses quand il s'agit de social et de logement. Il n'y a pas de confrontation social/économique. L'action sociale est un investissement.
- La commission doit communiquer sur la participation, et pas uniquement une journée par an. Revenir sur la MOC Sociale (Méthode Ouverte de Coordination).

Il faut maintenant insister comme tous les ans pour avoir un retour, assurer le suivi de ces préconisations. C'est la partie faible de ces rencontres, il ne faut pas que ce que l'on porte ne serve à rien. Il est important que des instances de dialogue se mettent en place avec l'ensemble des acteurs.